

fuyants, espaces clos: c'est toute la dialectique de l'espace chez Michaux. Horreur de la procréation, terreur de l'utérus (et ce 'ciel du spermatozoïde'); eaux troubles d'où jaillissent d'étranges sangsues lubriques (*la race urdes*). Combats aussi, castrations fraternelles, bras qu'on arrache, têtes coupées, ou plutôt arrachées dans un extraordinaire combat sado-masochiste, yeux crevés, agressions-castrations d'un héautontimôroumenos qui ne cesse pas de fantasmer ses haines et ses désirs complémentaires: étendues ouatées de neige tendre, pals multiformes.

Rêve aussi de Michaux: 'Ne peser pas plus qu'une flamme' ou qu'une plume, cet 'homme paisible' que la vie ni la mort ne concernent, car il n'a pas 'suivi l'affaire'.

L'admirable réussite de Michaux est d'avoir fabriqué, avec des mots, un univers qui correspondît à son vécu intérieur, un réel chaotique impossible à saisir mais qui fait passer assez de *Ça* pour que naisse cette inquiétante étrangeté (retour du refoulé), cet *unheimlich* si puissamment *heimlich* qu'il nous concerne presque tous. Mais c'est surtout

dans le jeu du langage, sans quoi cet *heimlich* là deviendrait platement banal, que réside la force des hantises. Cancérisé dans les textes écrits sous l'effet du 'misérable miracle' de la drogue, le langage de Michaux se caractérise par la transmutation du combat intérieur en combat de mots où 'les mots font l'amour', comme le voulait Breton. Choc de syllabes, renversements anagrammatiques, mots qui s'appellent et se rejoignent, se regardent au miroir, le traversent, le cassent et se concassent. Ailleurs, compte rendu glacial et quasi scientifique de productions fantasmatiques à l'état presque naissant. Ici, rythme brisé; là, modulation prosée ou prose nue de faux journaliste, zoologue ou botaniste, mais toujours fête des mots, fête de mort, sinistre dans sa beauté, désespérée, inespérée.

On pourrait dire du poète Henri Michaux qu'il est 'l'intraduisible', parce que, justement, sa langue volontaire se calque sur les secousses qu'impose à l'imaginaire un inconscient structuré à la fois comme et par la langue française.

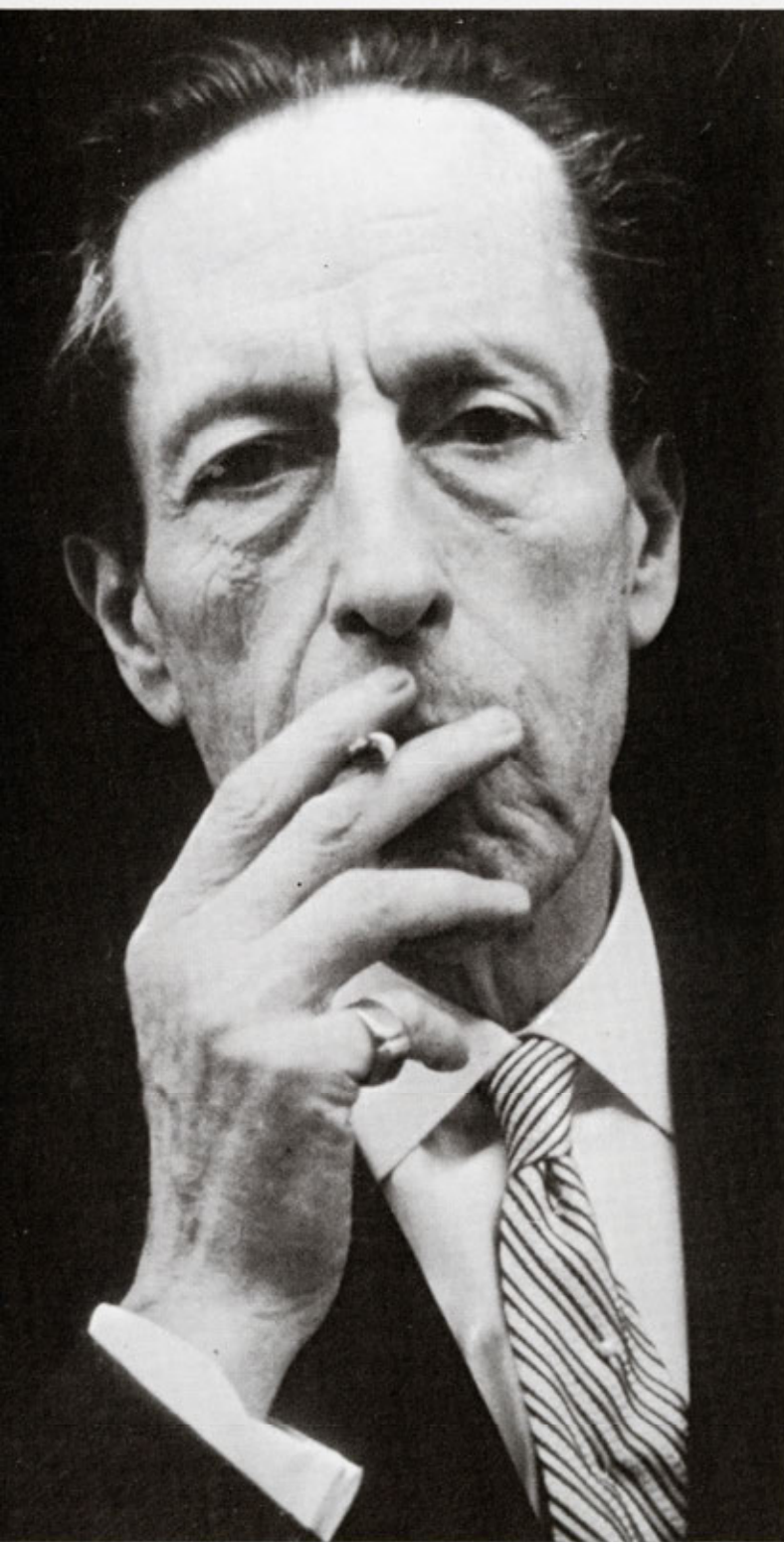
Jeannine KAHN-ETIEMBLE

## Achille Chavée

Né à Charleroi le 6 juin 1906 avec, sous l'annulaire droit, le triangle d'immortalité, il est mort à La Louvière en 1969.

La poésie d'ACHILLE CHAVÉE est jaillissement volcanique, imprécation, tendresse, angoisse, rêve, espérance, violence, humour noir ou rose, enthousiasme, amour total, foi en la jeunesse, côtoiement de la mort longtemps fraternelle et finalement possessive, acolyte de guindaille et gagnante au tiercé des bistrotts *de la périphérie*. Elle est avant tout liée à l'événement. L'homme est resté, avec une conséquence exemplaire, un militant engagé dans sa totalité d'être sur les champs de bataille politique,

éthique et esthétique. En 1934, après la révélation sociale que furent pour lui les grèves de 1932, il fonde à La Louvière le Groupe *Rupture*, avec ANDRÉ LORENT, ALBERT LUDE et MARCEL PARFONDRIY. Se joignent très vite à eux LAURENT DERAIVE, JEAN DIEU, FERNAND DUMONT, MARCEL HAVRENNE, RENÉ LEFEBVRE, CONSTANT MALVA, MAX SERVAIS, RENÉ MAGRITTE... Et, dans le clan des amis de combat, ARMAND SIMON, dessinateur surréaliste encore et scandaleusement mal connu. L'équipe s'exprime dans l'unique mais essentielle livraison de *Mauvais Temps*, dans laquelle l'avant-propos précise notamment : *Face à la désagrégation de la société capitaliste*,



ACHILLE CHAVÉE EN 1967. Bruxelles, Musée de la parole (Photo Nicole Hellyn).

*nous persistons à affirmer que, parmi d'autres, les positions moralement les plus efficaces restent de l'ordre de la négation, du sarcasme, de l'injure, du sabotage et de la destruction...* Attitude, bien sûr, irréductiblement et impitoyablement révolutionnaire, parfaitement dans l'axe — provisoire — d'André Breton, de qui Achille Chavée retenait surtout qu'il faut aboutir à une nouvelle déclaration des droits de l'homme. L'engagement de Chavée constitue l'historicité de Chavée, explique son pouvoir magique de faire, de vivre avant de dire, en quelque domaine que ce soit. En 1927 déjà, étudiant en droit à l'U.L.B., il avait fondé l'Union fédéraliste wallonne avec WALTER THIBAUT. On a dit, à juste raison peut-être, que ce n'était là que scoutisme de militant naïf. C'était, en tout cas, signe de perspicacité digne de respect. Comme est digne de respect l'engagement du poète qui, dès 1936, rejoint les *Brigades internationales en Espagne*, puis se fait traquer par les Nazis de 1940 à 1945, ne devant sa vie — et de justesse — qu'au dévouement de sa femme Simone et à la détermination civique de ses beaux-parents. Complémentairement, le fils de bourgeois, attaché à sa mère

*...Toi dont je suis la substance révoltée  
Toi dont je suis le ferment levé...*

jusqu'au complexe d'Œdipe, poursuit inlassablement sa mission de soldat de la poésie. C'est surtout dans la bataille spirituelle qu'il faut brûler son dernier vaisseau: en 1939, il fonde avec FERNAND DUMONT le *Groupe surréaliste en Hainaut*, en 1945 — Dumont a disparu dans l'univers concentrationnaire — le groupe *Haute Nuit* à Mons puis, en 1956, *Schéma*, groupe hennuyer de recherches surréalistes.

Parallèlement, il bâtit une œuvre à laquelle on commence aujourd'hui seulement à conférer ses authentiques quartiers de noblesse. Beaucoup d'intellectuels 'purs', coupés du quotidien depuis leur naissance, auraient mérite à se rappeler de tels événements, évoqués en échantillons de tant d'autres et qui entendaient simplement situer un homme dans sa

généreuse mais difficile démarche de préhension de la vie, comprise dans son acception totale, existentielle et spiritualiste. Comme ils auraient modeste mérite à se rappeler l'exemple du Chavée animateur culturel irremplaçable de La Louvière. Rares, en effet, sont aujourd'hui les artistes les plus notoires de la région qui ne lui doivent quelque chose d'essentiel. Chavée lisait, voyait avec son cœur. Son amitié restait irréversible, impitoyable aussi. Il donnait et recevait sans compter, avec bonheur. A CHRISTIANE GILLES, *sa bonne hôtesse, son amie comme la femme de l'Auvergnat*, il dédie un poème qui se termine par six vers significatifs de sa noble et combative sensibilité:

*...Voulez-vous bien me recueillir  
pour une nuit  
le temps de recharger  
soigneusement  
mes armes  
celles de la colère de la révolte et de l'amour.*

Est-ce là du surréalisme? Pour lui, la poésie était d'abord moyen de connaissance, outil privilégié autorisant l'exploration de l'inconnaissable, de l'incommunicable. On s'est longuement — et diversement — expliqué sur le surréalisme d'Achille Chavée. Avant tout, ce 'vieux peau-rouge qui ne marchera jamais dans une file indienne' était surréaliste d'adhésion, parce qu'il percevait dans le message du groupe de Breton le souffle qui manquait jusque-là à l'accomplissement total de sa propre liberté. Wallon de cœur et d'actes, il est resté jusqu'à son dernier souffle convaincu que la Wallonie — son Hainaut en particulier — restait 'terre de révolte et de poésie, terre surréaliste'. Une telle affirmation ne peut en rien accréditer la thèse d'une adhésion à un quelconque cénacle. Bien sûr, l'expression est jaillissement volcanique, cri sans contrôle de la raison, somptueux éclat du rire, incoercible sanglot, appel désespéré à une fraternité illusoire, humour à l'état pur, qui ne sombre jamais dans les crapuleux dédales de l'ironie. Mais l'écriture est là, sereine et souveraine, personnelle et solidaire. classique dans le baroque ou baroque dans un classicisme dérai-

sonnant. Chavée s'est choisi de sérieux maîtres, Baudelaire et Rimbaud surtout, dans ce qui restera à notre avis son meilleur poème, *Identité*, les rythmes binaires en général, l'alexandrin en particulier dominant:

*...Je suis le grand seigneur d'un orage latent  
l'indicible souhait d'une orange d'amour...*

Jamais peut-être poète moderne n'a voué autant de respect aux règles fondamentales qui font la pérennité d'une langue. Est-ce la raison pour laquelle *le grand seigneur d'une légende nue* n'est salué qu'avec une politesse discrète par certains d'entre ceux qui se voudraient ses pairs? Ceux qui, notamment, ne se complaisent à souligner dans son œuvre que ce qu'elle contient de marginal ou d'anecdotique? Demain, il tombera entre les mains de savants exégètes, chercheurs de clés miraculeuses, bâtisseurs de systèmes et d'écoles, créateurs de savantes et incompréhensibles connotations stylistiques. On risque d'oublier alors que la poésie de Chavée n'est rien d'autre que transmutation d'une matière circonstancielle à l'état brut en substance poétique à l'état pur. Les grands axes de sa pensée et de son inspiration se dégagent limpide de l'œuvre, qui est simple, puisqu'elle est belle, puisque jamais elle ne sombre dans la platitude propre aux thuriféraires du banal ou de l'opportunité. Chavée, du Front espagnol, écrivait à Marcel Parfondry le 29 mai 1937: '... Je suis d'ailleurs de plus en plus surréaliste, incroyablement surréaliste ...' A cet engagement, il est resté fidèle jusqu'au dernier souffle. Mais, lorsque, quelques mois avant sa mort, il termine son ultime poème — encore inédit — par ces mots prémonitoires:

*...Messieurs je vous salue  
il ne faut pas crucifier les ombres*

il se fait, pour la pérennité, messenger de la vraie poésie, celle qui dépasse les catégories et les contingences.

Avons-nous le droit de crucifier les ombres tutélaires qui veillent sur l'authentique poésie?

Achille BECHET